

halos lumineux

© Joël Bavais

éblouissement

© Francis Venter

Lumière intrusive

© Francis Venter

Éclairage abusif

© Joël BAVAIS

Association pour la Sauvegarde du Ciel et de l'Environnement Nocturnes asbl

www.ascen.be

La vraie nuit est devenue une denrée rare

Terminée « l'obscurité qui tombe des étoiles » ! Les Belges sont privés de nuit noire et plus de la moitié de la population de notre pays ne peut plus admirer la Voie Lactée.

Aujourd'hui, peu de zones sont épargnées par les lumières artificielles qui sont visibles de très loin. Des lampadaires trop puissants qui éclairent autant le ciel que la chaussée, des éclairages de monuments qui débordent largement sur le ciel, de vastes parkings déserts, des affichages publicitaires agressifs... ont fini par noyer les étoiles dans un ciel désespérément lumineux.

L'essentiel est d'éclairer le sol, pas de diffuser la lumière en direction des étoiles. Toute l'énergie perdue vers le ciel est inutile et correspond à un gaspillage inexcusable. C'est ce que l'on appelle la « **pollution lumineuse** ».

On a tué la nuit à coup de lampadaires

Les luminaires sont partout, même dans les coins les plus reculés de nos campagnes, apparaissant comme des champignons qui grignotent un peu plus notre ciel nocturne.

Les ciels peuplés de milliers d'étoiles ne sont plus accessibles à une grande partie des enfants d'aujourd'hui. Une source d'émerveillement de moins, une source de compréhension de l'univers qui n'est plus accessible. La perte de contact avec la vraie nuit étoilée

nous appauvrit tous. La nuit ferait-elle peur à une société engourdie par la facilité ou en manque de sécurité ?

Toute cette abondance lumineuse a un prix, en euros d'abord, au dépens de notre environnement ensuite. Il faudrait y penser deux fois avant d'installer des lampadaires. Est-ce nécessaire ? Y a-t-il des éclairages moins dérangeants, comme ceux qui comportent un détecteur de mouvement, ou des lampes moins puissantes, plus économiques, avec abat-jour et qui sont mieux dirigées pour réduire leur impact sur l'environnement et sur les voisins ?

Les éclairages extérieurs mal conçus, mal orientés, trop nombreux ou trop puissants envoient une quantité importante de lumière dans l'atmosphère en produisant des halos lumineux au-dessus des routes et des agglomérations. Ils peuvent également provoquer de l'éblouissement et leur lumière envahit nos habitations en occasionnant des troubles du sommeil.

Impacts sur la biodiversité

Les éclairages artificiels ont des conséquences néfastes auprès de plusieurs espèces animales et végétales. Les animaux nocturnes sont programmés pour se nourrir, se déplacer ou s'accoupler en pleine obscurité. Ils souffrent donc de cette lumière excessive. On ne compte plus les insectes et les papillons de nuit

brûlés par les ampoules de lampadaires surpuissants. Survoltés par la lumière, les oiseaux de nuit et les chauves-souris viennent eux aussi virevolter autour des réverbères. La migration de certains oiseaux est également affectée puisqu'ils se déplacent essentiellement la nuit en se guidant sur les étoiles.

Mais surtout l'excès d'éclairage est la source d'un gaspillage important d'énergie : 30 à 50% du flux lumineux est dirigé vers le ciel, et le plus souvent toute la nuit, même là où ce n'est guère nécessaire. De toutes les pollutions, c'est la plus facile et la moins coûteuse à résoudre, mais c'est aussi une de celles dont la croissance est la plus rapide (entre 5 et 10% par an).

Sécurité ou sentiment de sécurité ?

Il est vrai que l'éclairage apporte un sentiment de sécurité mais les études menées sur la criminalité et la délinquance n'ont pas réussi à démontrer que l'augmentation de l'éclairage public diminuait de façon sensible les actes criminels.

En matière de sécurité routière également, des études faites en Grande-Bretagne, en Hollande ou en Belgique arrivent toutes à la conclusion « qu'il n'existe aucune corrélation entre l'intensité de l'éclairage et la diminution des accidents routiers ». Un éclairage minimum s'avère tout aussi sécuritaire, et parfois même plus qu'un éclairage trop élevé. Les causes des accidents de nuit sont imputables à plusieurs phénomènes comme l'alcool, les conditions climatiques moins bonnes qu'en journée, la vitesse (favorisée par l'éclairage routier et autoroutier), la fatigue...

Bien sûr, il faut que les gens voient clair, mais quand on regarde ce qui se passe dans nos villes et nos villages, l'éclairage pourrait être réduit dix fois et on verrait encore suffisamment.

Rue du Dolberg 7

B-6780 Messancy

+32(0)63.38.96.86

+32(0)473.63.44.24 (gsm)

info@ascen.be

numéro d'entreprise 0809.876.952

RPM Tribunal de l'Entreprise de Liège



Vous pouvez nous soutenir en adhérant à l'ASCEN et/ou en versant un don. Toutes les informations sont disponibles sur www.ascen.be

BIC : GEBABEBB

IBAN : BE06 0015 7456 4422

